

**Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)**

\*\*\*

**Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;**  
**Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;**

Attendu que l'église Sainte-Catherine à Sanem se caractérise comme suit :

**1. INTRODUCTION**

**Localisation & topographie**

L'église de Sanem dans la commune du même nom est située dans le canton d'Esch-sur-Alzette.

**2. L'HISTOIRE<sup>1</sup>**

Selon les notes des livres paroissiaux, l'origine de l'église remonta au 13<sup>ème</sup> siècle lors de la construction d'une chapelle dédiée à la Vierge Marie ; celle-ci correspond au Chœur actuel. Les premières citations la concernant remontèrent à 1285. Sanem était alors une filiale de Soleuvre, mais dès le 13<sup>ème</sup> siècle devint une chapelle libre. En 1570, trois Autels, deux calices et une monstrance furent mentionnés dans un inventaire. D'après John Wildschütz, l'ajout de la petite chapelle en annexe du Chœur dut être construite par la famille noble **von Terring-Arberg**<sup>2</sup> au 17<sup>ème</sup> siècle, probablement après 1636, année où la seigneurie de Sanem et sa chapelle furent pillés par les soldats polonais de l'armée impériale<sup>3</sup>.

A partir de 1674, l'église, à l'origine consacrée à Marie, eut comme nouvelle Sainte Patronne Sainte Catherine. Peu avant 1738, la Nef fut ajoutée au Choeur ainsi que trois nouveaux Autels dans un style baroque. La consécration de l'église et de son nouveau Maître Autel dédié à Sainte Catherine fut célébrée le 1<sup>er</sup> août 1738 par l'Evêque auxiliaire de Trèves. Suite à l'incendie de la chapelle du château de Sanem en 1761<sup>4</sup>, l'Autel en pierre fut transféré de la seigneurie à la chapelle de l'église entre 1761

---

<sup>1</sup> WILDSCHÜTZ, John, *Pfarrkirche St. Katharina Sassenheim*, in Poar Suessem. 200 Joar 1808-2008, Imprimerie Franco Oliboni, Luxembourg, 2008, p.21-24. M. Wildschütz (Président et secrétaire de l'ancienne fabrique d'église) fut le guide lors de la visite de l'église le 20.12.2019 en compagnie de M. Schleck, bénévole de l'équipe pastorale.

<sup>2</sup> A Sanem, se sont suivis par héritage ou mariage de 1410 à 1590 les Hagen-Sassenheim, jusqu'en 1661 les Daun- Hagen, jusqu'en 1731 les Arberg-Daun, et enfin les Terring-Arberg. Le 3 octobre 1753, le comte Emmanuel de Terring-Jettenbach -Gronsfeld a vendu pour 62.000 florins « . . . à sire Arnould -François de Tornaco, baron du St- Empire, seigneur de Vervoz, Messancy et autres lieux, lieutenant-général des Armées de S.M. l'Impératrice . . . », le château, la seigneurie, les trois justices et la maison à Luxembourg dans la rue Philippe.

<sup>3</sup> Ce n'est qu'en 1731 que la seigneurie de Terring-Arberg construisit une nouvelle chapelle à l'extérieur des douves sur le côté du château.

<sup>4</sup> Les Tornaco sont restés jusqu'en 1939 à Sanem, parmi eux le baron Marie-Victor de Tornaco, ministre d'État de 1860 au 3 décembre 1867 et co-signataire du Traité de Londres le 11 mai 1867. Le 1er mai 1950, les Tornaco ont vendu la propriété à la Ville d'Esch-sur-Alzette, qui y a installé et ouvert le 13 novembre 1951, un

et 1772. En 1766, la tour actuelle du cloché fut ajoutée.

La cloche Sainte Catherine fut acquise en 1851 et la cloche de la Sainte Trinité en 1861.

Le 30 octobre 1912, le *Luxemburger Wort*<sup>5</sup> rapporta que l'église reçut de nouvelles fresques aux couleurs minérales du peintre **Jakob Müller** d'Esch-sur-Alzette. Le décor fut décrit comme harmonieux et arrivant à unifier, au moyen de pochoirs, l'aspect disparate des différentes parties de la bâtisse construite à des époques successives.

En 1939, peu de temps avant les festivités du centenaire de l'Indépendance luxembourgeoise<sup>6</sup> et en prévision d'une invasion du pays par l'armée allemande, le baron Auguste de Tornaco commanda deux plaques en béton armé pour sceller la trappe d'accès vers le caveau ; celle-ci se faisait uniquement par l'extérieur. En même temps, le baron fit transférer le socle du monument de l'Indépendance, inauguré lors de ces festivités, dans un lieu sûr jusqu'à la fin de la guerre.

Dès le début de la période du Curé **Willy Wampach** (1953-1969), des changements majeurs furent apportés à la bâtisse. D'importantes travaux de rénovations et d'extension sont entrepris par l'architecte **Christian Scholl**<sup>7</sup> d'Esch-sur-Alzette : l'ancienne entrée de l'église sous la tour fut condamnée et l'ancienne sacristie étroite à côté du Chœur fut détruite. Deux nouvelles extensions latérales furent bâties : la sacristie actuelle et un nouveau hall d'entrée. L'intérieur de l'église fut également radicalement redessiné. Les sols ont été également changés, la tribune agrandie et, surtout, les fresques furent recouvertes nous déclara M. Wildschütz lors de la visite. La Chaire de vérité, qui paraît-il, était artistiquement intéressante, fut retirée et certaines parties précieuses réutilisées en bibliothèque. L'on peut regretter la disparition des 3 anciens Autels baroques en bois (visibles sur la photo N/B d'avant 1953). Un nouveau Maître-Autel ainsi qu'un nouveau banc de communion en marbre furent construits pour l'occasion<sup>8</sup>. Malheureusement, beaucoup d'objets de culte du Chœur et de la Nef qui avaient survécu à la révolution française disparurent. Une niche avec une statuette de Saint Antoine fut également mise à jour au pied de la tour durant ces travaux. La consécration solennelle de l'église restaurée eut lieu le 29 novembre 1953 par Monseigneur Léon Lommel.

Une seconde phase de réaménagement eut lieu en 1975 du temps du curé **René Courtois** (1969-1978) afin de répondre aux préceptes du Concile Vatican II. Tout l'intérieur fut remanié. D'après Monsieur Wildschütz, le plâtre et le béton furent retirés des murs pour être remplacés par un nouveau crépi, si bien que les fresques d'avant 1953 paraissent irrémédiablement condamnées, mais seul l'intervention de sondages effectués par un restaurateur pourrait confirmer ces affirmations. Le Chœur fut

---

orphelinat, « La Fondation Kannerschlass ». Depuis 1971, le château est classé monument historique ; il fut acquit par l'Etat en 1972.

<sup>5</sup> In *Luxemburger Wort*, 30.10.1912, p.4. **Jakob Müller** avait déjà décoré 27 églises dans le Kansas aux USA dont une cathédrale et deux églises d'abbayes Bénédictines.

<sup>6</sup> *Célébrations du centenaire*, in *Luxemburger Wort*, 08.08.1939, p.3. Au cours desquelles fut inauguré à Sanem une pierre commémorative à la mémoire du baron Victor de Tornaco.

<sup>7</sup> **Christian Scholl** (1901-1957) est un architecte luxembourgeois. IL étudia à l'Ecole Supérieure de Polytechnique et eut son diplôme d'Ingénieur Architecte en 1926. Il fit un stage au bureau d'architecte de l'Etat et, avec Jean Deitz, réalisa la Grenzerkierch d'Esch ainsi que l'hôpital de Wiltz. Après cela, il s'installa à Esch où il réalisa durant plusieurs années des plans pour des villas privées ainsi que pour la poste de Diekirch. Juste après la guerre, il travailla avec Norbert Weydert dans les environs de Clervaux et Wiltz pour les plans de reconstruction de divers bâtiments publics, notamment des écoles et des maisons municipales. Il a été co-fondateur de l'Ordre de l'architecture. Il réalisa aussi entre autres en 1953-54 la Synagogue d'Esch ainsi que la rénovation de l'église de Niederkorn.

<sup>8</sup> MALGET, Jean, *Pfarrkirche St. Katharina Sassenheim*, in Poar Suessem. 200 Joar 1808-2008, Imprimerie Franco Oliboni, Luxembourg, 2008, p.55-57.

également restauré dans un style gothique tardif. La tribune qui avait été agrandie en 1953 fut supprimée. Le banc de communion en marbre fut également retiré. L'ensemble correspondant, à peu de choses près, à l'aménagement tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Courtois visita aussi à Cologne l'orfèvre et artiste de renommée internationale **Egino G. Weinert**<sup>9</sup> qu'il connaissait bien et lui commanda un nouvel autel, un lutrin, une chaise et deux bancs. Le 14 octobre 1984, eut lieu l'inauguration de l'orgue à tuyaux construit par la « Manufacture d'orgues luxembourgeoise » sous la direction de Georg Westenfelder.

Le 2 décembre 1984, eut lieu la consécration des nouveaux Autels par Monseigneur Jean Hengen  
Fin de l'année 2013<sup>10</sup>, l'orgue fut restauré et un nouvel éclairage installé.

### 3. DESCRIPTION EXTERIEURE DU BIEN

L'ensemble, l'église, la chapelle et l'ancien cimetière, est placé sur un parvis surélevé par lequel on accède par un escalier et une rampe. L'église est caractérisée par différentes périodes de construction depuis le 13<sup>ème</sup> siècle pour le Chœur, le 17<sup>ème</sup> siècle pour la chapelle bâtie en gothique tardif, le 18<sup>ème</sup> pour la Nef jusqu'au 20<sup>ème</sup> pour les annexes.

La tour du clocher en pointe élancée est flanquée de deux annexes latérales bien visibles : le hall d'entrée et la sacristie. Le portail en arc roman avec une archivolte comporte la date « 1953 » sur une petite console à la clef de l'arc.

Accolée à la chapelle, à l'extérieur, on pouvait jadis entrer dans le caveau par une ancienne trappe scellée. Au pied du mur extérieur de la tour, une stèle en fonte en l'honneur du curé Nikolaus Konrath, décédé le 23 janvier 1863.

### 4. DESCRIPTION INTERIEURE DU BIEN

On pénètre donc dans un hall plus récent où l'on remarque clairement la délimitation par l'épaisseur des murs avec la tour du clocher plus ancienne. Directement sur la gauche, au sol et sur le mur de la petite « chapelle » baptismale ouverte, une mosaïque réalisée en 1975 par l'artiste de Schifflange **Adolphe (dit Ady) Deville**<sup>11</sup>. Un vitrail de la sainte Trinité, d'origine et non restauré, fut également créé lors de la phase de construction de cette partie de bâtisse en 1953. A l'opposé, la sacristie est éclairée par un vitrail de la Sainte Patronne Catherine d'Alexandrie dont on devine la roue et une palme dans les mains ; il fut réalisé en même temps vers 1953. Le créateur de ces deux vitraux ne nous est pas connu. Dans la partie centrale du hall au pied de la tour, une statue en pierre de l'ermite Saint Antoine datant du 17<sup>ème</sup> siècle est exposée dans une niche qui fut redécouverte lors des travaux de 1953. Ce hall nous emmène vers la nef unique à deux travées avec sa voûte sur croisées d'ogives. Les retombées de la voûte sont reçues sur des culots. Les 4 vitraux en arcs pleins sont récents, ils furent réalisés par Binsfeld en 1983 d'après des compositions libres **d'Adolphe Deville**. Sous la tribune, à gauche, la statue

---

<sup>9</sup> Grâce à ces liens, de nombreux travaux de l'atelier de Cologne ornent aujourd'hui un certain nombre d'églises et de chapelles de l'archidiocèse de Luxembourg, comme à Sanem et à Belvaux. Avec une carrière de plus de 70 ans, les œuvres de cet artiste sculpteur, orfèvre et peintre, décédé en 2012 à l'âge de 92 ans, sont présentes aux quatre coins du monde, aux USA, Brésil, pays scandinaves, Portugal, Suisse, Israël, Egypte, Japon, Corée du Sud.

<sup>10</sup> J. WILDSCHÜTZ, J., *Kirche in Sassenheim nach 35 Jahren renoviert. Gotteshaus erstrahlt in neuem Glanz, in Luxemburger Wort, 27.05.2014, p.22.*

<sup>11</sup> **Adolphe Deville** est né à Hesperange le 13.11.1935, est un artiste luxembourgeois vivant à Schifflange. Il a notamment réalisé un autel, un baptistère et un tabernacle pour l'église de Leudelange, beaucoup de travaux dans l'église de Schifflange, les vitraux du Chœur dans l'église d'Oberkorn ainsi que le hall d'entrée du lycée pour garçons d'Esch.

de Sainte Cécile<sup>12</sup> avec une lyre et à droite celle de Sainte Catherine d'Alexandrie avec son épée, sa couronne et sa palme<sup>13</sup>.

Le Chœur, éclairé par 3 vitraux en style gothique, se termine en abside polygonale à 5 pans. Il est plus profond qu'à l'accoutumée car faisait office jusqu'au 18<sup>ème</sup> siècle de chapelle unique à laquelle s'était d'ailleurs greffée, au 17<sup>ème</sup> siècle, la petite chapelle de la famille de Tornaco. Les 3 vitraux du Chœur sont des compositions libres de **Roger Bertemes**<sup>14</sup> et datent de 1960.

A gauche, une ancienne porte d'entrée condamnée qui date du temps de la chapelle précédente dédiée à la Vierge Marie. Une croix de procession y est apposée sur un tissu de satin rouge. Celle-ci comporte, à ses 3 branches, une représentation des trois évangélistes ; la quatrième étant manquante.

Le tabernacle mural avec vue sur l'extérieur date de l'époque de l'ajout de la nef au Chœur peu avant 1738. Lors de la restauration de 1953, il fut maçonné, mais en 1963 il fut redécouvert.

Au fond du tabernacle, une baie rougeâtre apparaît donc, éclairée par la lumière du jour. Elle était censée apporter la lumière éternelle aux morts enterrés dans l'ancien cimetière accolé à la chapelle. On y retrouve également un reliquat de fresque aux couleurs relevées qui peut donner un petit aperçu de ce qu'était la fresque auparavant, nous dit Monsieur Schleck, mais nous ne pouvons confirmer l'analogie puisque les photos sont en noir et blanc.

Contrairement à l'époque précédant 1953 (voir photo de l'ancien aménagement avec les 3 Autels en bois) et la grande phase de travaux, le mobilier est plutôt sobre et en nombre réduit. Aujourd'hui, les œuvres d'art en bronze que sont l'Autel face au peuple, la chaise, les deux bancs et le lutrin proviennent de l'atelier de l'artiste de Cologne **Egino Gunter Weinert**<sup>15</sup> lors de la grande phase de rénovation en 1975. Il réalisa également l'original chemin de croix dont les stations sont en céramique sur supports en acier. Sur deux petites consoles servant d'Autels latéraux, à gauche la Consolatrice des Affligés coiffé d'une couronne royale, portant un sceptre de la main gauche et sur son bras droit l'Enfant-Jésus assis, ce dernier portant un globe terrestre<sup>16</sup> et à droite, Saint Joseph avec sa scie et son équerre.

A souligner, dans la pièce arrière sur la tribune, une penderie contenant de beaux vêtements ecclésiastiques dont de magnifiques petites robes brodées de procession pour la Consolatrice des

---

<sup>12</sup> Martyre à Rome au 1<sup>er</sup> ou 2<sup>ème</sup> siècle. Attributs : orgue ou tout instrument de musique

<sup>13</sup> Vierge et martyre légendaire morte en 307. Attributs : épée et couronne, palme, roue brisée.

<sup>14</sup> Né le 4 juillet 1927 à Boevange (Clervaux) et décédé le 28 novembre 2006 à Luxembourg, il fit ses études à l'École Normale de Luxembourg et devint enseignant à partir de 1947. En 1961, il fit un stage au Centre international d'études pédagogiques à Sèvres et par la suite, fit un séjour à l'atelier de gravure de Johnny Friedlaender à Paris (FR). De 1970 à 1987, il fut responsable de l'atelier de gravure au Lycée technique des Arts et Métiers à Luxembourg, section Beaux-Arts. Outre une carrière d'artiste peintre importante avec de nombreuses expositions à l'étranger et au pays, il réalisa des vitraux d'art pour la chapelle de l'hôpital du Kirchberg, les églises de Beggen, Berdorf, Sassenheim,...

<sup>15</sup> **Egino Gunter Weinert** (1920-2012) est un peintre et sculpteur allemand qui réalisa également l'Autel, le lutrin, le tabernacle et le chemin de croix de l'église de Belvaux.

<sup>16</sup> **Consolatrice des Affligés** (en latin Consolatrix Afflictorum), ou Notre-Dame de la Consolation est un des nombreux vocables de la Vierge Marie, mère de Dieu. Au 18<sup>ème</sup> siècle, une dévotion particulière s'est développée envers elle dans l'église du collège des Jésuites de Luxembourg (aujourd'hui cathédrale de Luxembourg) et s'est répandue dans la région avoisinante (le duché de Luxembourg et diocèse de Trèves). Jusqu'à nos jours, le pèlerinage de l'image miraculeuse de la Consolatrice des Affligés, comme patronne protectrice de la Cité et du Duché, constitue une des composantes fondamentales de la piété populaire luxembourgeoise. Depuis 1766, elle est placée pendant l'Octave sur un autel votif.

Affligés et l'Enfant Jésus.

La chapelle et le caveau :

Dans la chapelle du comte se trouve un monument funéraire de style Renaissance que John Jacob von Daun a érigé pour son père en 1630. La chapelle contient également un magnifique Autel en pierre avec ses figures taillées qui a été transféré dans l'église en 1761 suite à l'incendie de la chapelle du château de Sanem.

D'après Alex Langini, il y aurait eu une porte d'entrée indépendante à la chapelle à la place du double vitrail qui date de 1900, mais dont l'artiste ne nous est pas connu. Cela aurait permis à la famille de Tornaco d'assister à la liturgie sans passer par la porte principale destinée aux villageois.

Sont enterrés dans le caveau familial, en-dessous la chapelle, le baron Victor de Tornaco (21.09.1885), la baronne Thérèse de Tornaco (29.07.1888), la baronne Louise-Ghislaine-Herminie-Fernande de Tornaco (31.03.1901), la baronne Marie-Ghislaine de Woelmont, épouse Charles de Tornaco (25.08.1908). Ces données émanent des livres de décès de la paroisse, mais également de belles plaques taillées en pierre dans la chapelle. Les huiles peintes sur panneaux accrochés au mur datent du 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècle. Outre la représentation d'armoiries, on retrouve le verbe « Obiit » (il est mort) et la date du décès sur chacun d'eux. Ces tableaux étaient portés devant le cercueil lors des processions funéraires.

## 5. ELEMENTS CONNEXES

Sur le pourtour de l'église, apposées contre le mur d'enceinte, quelques anciennes pierres tombales qui attestent de l'existence d'un ancien cimetière sur le terrain. Le nouveau cimetière fut créé en 1929 à quelques centaines de mètres de l'église, à mi-chemin du château de Sanem.

Une croix en l'honneur de la « Fronleichnam », fête de Dieu, qui se commémorait le 2<sup>ème</sup> jeudi après la Pentecôte, était utilisée comme station dans la procession.

## 6. SYNTHÈSE

L'ensemble de la bâtisse, placé sur un parvis surélevé, est remarquable à plus d'un titre : par ses différentes périodes de construction depuis le 13<sup>ème</sup> siècle pour le Chœur, le 17<sup>ème</sup> siècle pour la chapelle, le 18<sup>ème</sup> pour la Nef jusqu'au 20<sup>ème</sup> pour les annexes. Il constitue, avec son mobilier liturgique de l'artiste allemand (RAR / OAI) et la richesse de ses vitraux d'époques différentes (1900, 1950, 1960 et 1983) conçus par des artistes tels Roger Bertemes (AOI / RAR) et Adolphe Deville, un ouvrage d'art digne de protection. L'histoire de la chapelle et du caveau, la beauté et la finesse de son Autel (RAR), l'ensemble relié à l'histoire de la famille de Tornaco en lien avec le château de Sanem, en fait un élément relevant en terme d'histoire nationale (TLP / LOC). L'ensemble présente du point de vue historique et architectural un intérêt public à être protégé.

**La COSIMO émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que monument national de l'église Sainte Catherine avec chapelle et caveau de la famille de Tornaco (nos cadastraux 2307/0 et 2306/0).**

John Voncken, Christina Mayer, Christine Müller, Marc Schoellen, Mathias Fritsch, Matthias Paulke, Nico Steinmetz, Michel Pauly, Max von Roesgen, Christian Ginter, Jean Leyder, Sala Makumbundu.

Luxembourg, le 12 février 2020